NUMÉRO 23 - SEPTEMBRE 2022

OPINION'EYE

BY "opinionway

LA PILULE DU LENDEMAIN : DES IDÉES REÇUES DONT LES FRANÇAIS PEINENT À SE DÉFAIRE.

PAR ÉLÉONORE QUARRÉ, DIRECTRICE CONSEIL PÔLE OPINION

En 1999, une petite révolution venait bouleverser le rapport à la contraception des femmes : la pilule du lendemain arrivait dans toutes les pharmacies de France. Trois ans après, en 2002, l'accès à la contraception d'urgence devenait pour les femmes mineures à la fois gratuit, sans ordonnance et confidentiel. On comptait 1,255 million de boîtes vendues pour la seule année 2009 en France[1].

En 2013, la Haute Autorité de Santé (HAS) publiait un rapport[2] évoquant le nombre toujours important d'échecs de la contraception en France. Il y était ainsi mentionné qu'une "grossesse sur trois est déclarée "*non prévue*"". En cause notamment, l'absence de contraception, mais également et surtout la prise d'une contraception n'ayant pas eu l'efficacité escomptée.

Dès lors, la contraception d'urgence apparait comme le premier recours pour les femmes ne souhaitant pas une grossesse imminente. La gratuité de l'accès à ce type de contraception demeure un enjeu crucial, alors que plus de 9 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté[3]. Les écarts de rémunération entre les sexes[4] justifient également que soit ôtée aux femmes cette dépense imprévue, qui la plupart du temps leur incombe.

Dans ce contexte, **le 20 septembre 2022, le gouvernement a formulé le souhait, de rendre la pilule du lendemain gratuite pour toutes les Françaises, et non plus uniquement pour les seules jeunes femmes âgées de moins de 26 ans**.
Cette mesure soulève de nombreuses questions relatives à la pilule dite du lendemain : comment les Français perçoivent-ils cette solution ? Qu'en connaissent-ils ? Des idées reçues persistent-elles ? Pour apporter des éléments de réponse, nous avons réalisé une étude auprès d'un échantillon de 1039 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, du 21 au 22 septembre 2022[5].

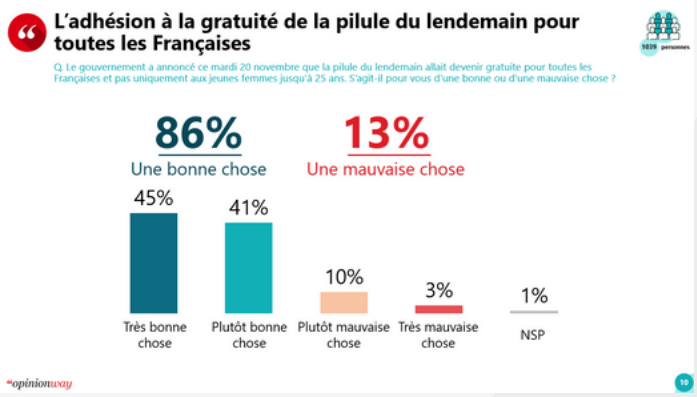
PRECEDENTS NUMEROS

Numéro 22
Numéro 21
Tous les numéros

[1] Source : http://www.has-sante.fr/portail/jcms/c_272385/strategies-de-choix-des-methodes-contraceptives-chez-la-femme
[2] Source : https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2013-05/contraception_freins_reco2clics-5.pdf
[3] Source : https://www.insee.fr/fr/statistiques/5759045
[4] Source : https://www.insee.fr/fr/statistiques/6047789?sommaire=6047805
[5] Méthodologie complète : Échantillon de 1039 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence. L'échantillon a été interrogé par questionnaire auto-administré en ligne sur système CAWI (Computer Assisted Web Interview). Les interviews ont été réalisées du 21 au 22 septembre 2022. OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252. Les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : 1,4 à 3,1 points au plus pour un échantillon de 1000 répondants. Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : « Sondage OpinionWay » et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

La gratuité de la pilule du lendemain étendue à toutes les femmes : une avancée consensuelle

Pour une très large majorité de la population, **la décision de rendre gratuite la pilule du lendemain pour toutes les femmes, et non plus uniquement jusqu'à 25 ans, constitue une bonne chose : 86% en sont convaincus**, dont 45% qui estiment qu'il s'agit d'une très bonne chose (et même 61% parmi les jeunes femmes, âgées de moins de 35 ans).



Cette approbation prend racine dans une conviction qui fait consensus : le droit des femmes à disposer de leurs corps est une priorité absolue pour 92% des Français. Les femmes soutiennent encore plus cette idée très répandue : 67% sont *tout à fait d'accord* contre 55% des hommes.

- Les plus jeunes femmes, âgées de 18 à 24 ans, mais également celles âgées de 50 à 64 ans sont celles qui y adhèrent le plus fortement. Ces deux tranches d'âge se singularisent soit par leur adhésion au principe du féminisme (79% parmi les jeunes femmes vs 62% pour les femmes en général), soit par leur attachement aux libertés des femmes, en particulier le droit à l'avortement sans conditions (82% parmi les femmes de 50 à 64 ans, ayant vécu en 1975 l'adoption de la loi dépénalisant l'avortement en France vs 72% en moyenne pour les autres classes d'âge chez les femmes).

Une approbation généralisée de la gratuité de la contraception d'urgence, mais un sentiment d'abus

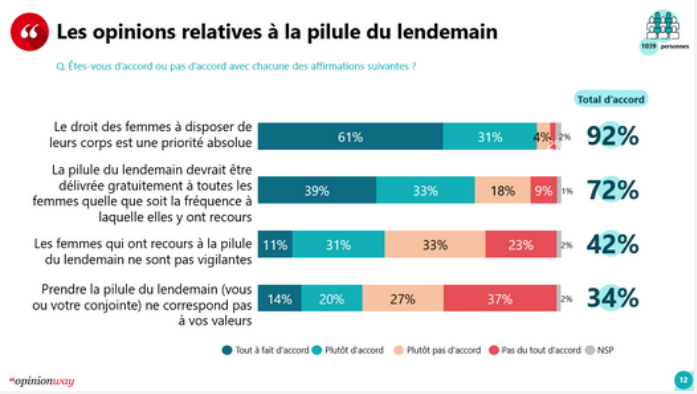
La délivrance de la pilule du lendemain n'apparait plus comme une question clivante au sein de l'opinion française. **Y compris parmi les populations traditionnellement plus conservatrices, la tendance est à l'adhésion, certes dans des proportions moins importantes que la moyenne des Français, mais néanmoins majoritaires**. La gratuité de cette pilule occasionnelle pour les plus de 25 ans est ainsi approuvée par huit seniors sur dix (78% des 65 ans et plus). Les personnes se déclarant proches de la droite y voient également plus souvent une bonne (76%) qu'une mauvaise chose (23%). C'est aussi le cas de ceux ayant accordé, lors de la dernière élection présidentielle, leurs voix à Eric Zemmour (61% considèrent que c'est une bonne chose vs 39% une mauvaise chose). Enfin, les catholiques revendiquant une pratique régulière approuvent majoritairement cette mesure (72% vs 28% qui la déplorent).

En revanche, si l'accès à la pilule du lendemain n'est plus remis en cause, la manière dont les femmes y ont recours fait l'objet de critiques. Le sentiment d'une trop grande négligence en matière de contraception domine les conceptions des personnes les plus hermétiques à la contraception d'urgence, comme s'il s'agissait davantage d'un acte de confort que de nécessité. L'idée même que la prise de la pilule du lendemain soit une réponse à une prétendue légèreté de certaines femmes demeure : **42% des Français ont le sentiment que les femmes qui ont recours à la pilule du lendemain font preuve d'un manque de vigilance**.

- Cette idée est avant tout portée par les populations les plus conservatrices, qui acceptent néanmoins la pilule du lendemain : les seniors (47%), les personnes se disant de droite (62%), les électeurs d'Éric Zemmour (65%) et les catholiques les plus pratiquants (67%).
- Pour 55% des hommes âgés de moins de 35 ans, les femmes sollicitant leur pharmacien pour une contraception d'urgence ont à un moment fait preuve de négligence.

Dès lors, une approbation de la contraception d'urgence sous conditions voit le jour. **Plus d'un Français sur quatre estime qu'on ne devrait pas délivrer gratuitement la pilule du lendemain aux femmes qui y ont fréquemment recours (27%)**.

- Les profils les plus conservateurs sont près de la moitié à soutenir cette idée : les personnes se disant de droite (44%) et notamment celles ayant voté pour Éric Zemmour (55%), mais aussi les catholiques les plus pratiquants (45%) abondent en ce sens.

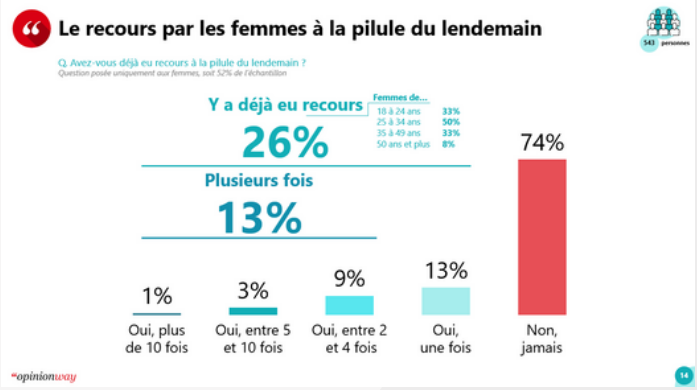


Pourquoi recoure-t-on, parfois fréquemment, à la contraception d'urgence ?

Aujourd'hui, une Française sur quatre déclare avoir, dans sa vie, eu recours à la contraception d'urgence (26%). 13% nous disent l'avoir déjà prise plusieurs fois, mais seul 1% des femmes interrogées déclare que cela a eu lieu plus de 10 fois.

- **Une femme sur deux âgée de 25 à 34 ans reconnait avoir été concernée par la prise, un jour, d'une contraception d'urgence (50%)**. Elles sont plus nombreuses que les femmes de 18 à 24 ans et celles de 35 à 49 ans (33% dans les deux cas). Au total, 39% des femmes de moins de 50 ans déclarent avoir déjà utilisé cette contraception de secours.

- Les femmes ayant recours à une contraception régulière aujourd'hui sont aussi plus nombreuses que la moyenne à mentionner un recours à la pilule du lendemain (35%).



Les femmes ayant déjà choisi cette solution d'urgence relatent le plus souvent non pas un rapport sexuel sans protection mais un incident de contraception : 63% ont connu soit un problème avec le préservatif (35%), soit un oubli de pilule habituelle (33%). Ces contraceptifs figurent respectivement en deuxième et première places des moyens de contraception les plus utilisés par les Français : 13% et 22% protègent avant tout leurs rapports sexuels avec des préservatifs ou la pilule. Si l'on se concentre sur les seuls moins de 50 ans, 79% ont recours à une contraception, parmi lesquels 28% utilisent la pilule, 17% le préservatif et 10% le dispositif intra-utérin (DIU) au cuivre.
In fine, plus de 8 femmes sur 10 ayant déjà pris la pilule du lendemain déclarent utiliser des solutions contraceptives (85%), y compris celles en ayant pris à plusieurs reprises (81%).

A l'inverse, la supposée nonchalance de certaines femmes qui ne fonctionneraient qu'avec des prises de Norlevo ou Ellaone, les deux pilules du lendemain les plus commercialisées en France, apparait plus que rare : **seules 2% des femmes disent privilégier cette contraception d'exception pour se protéger au long cours**.

Près d'un Français sur deux identifie la contraception d'urgence comme un avortement médicamenteux

Alors qu'on pourrait penser qu'ils en maîtrisent les grands contours, les Français prouvent qu'ils méconnaissent fondamentalement le principe de la pilule du lendemain : **sur six fausses affirmations proposées sur la contraception d'urgence, 73% estiment qu'au moins une d'entre elles est vraie**. L'ignorance à l'égard de la pilule du lendemain est profonde. Surtout, il en découle, à tort, des représentations erronées.

Tout d'abord, **32% des personnes interrogées croient savoir que la pilule du lendemain est 100% efficace** (alors qu'elle ne garantit une efficacité que de 98% au plus si elle est prise dans les 12 premières heures, efficacité qui décroit avec le temps puisqu'elle passe à 58% si elle est prise entre les deuxième et troisième jours après le rapport à risque). Un Français sur cinq se trompe aussi à propos de la durée effective de la pilule du lendemain : **pour 18% elle protégerait jusqu'aux prochaines règles**. Il n'en est rien, la contraception d'urgence ne constitue pas une solution au long cours. Enfin, dans un registre plus inquiétant, **9% des Français ont la certitude que la pilule du lendemain protège contre les IST**... ce qui n'est le cas pour aucun contraceptif autre que le préservatif (masculin ou féminin).

Les Français croient aussi savoir que la pilule du lendemain a des impacts lourds sur la santé de celles qui la prennent : trois personnes sur dix adhèrent à l'idée qu'elle augmente le risque de fausses couches (30%). Ce n'est nullement le cas.
Plus nombreux encore sont les Français qui affirment que l'usage répété de la contraception d'urgence peut rendre stérile (38%). Cet énoncé est faux : la prise multiple de la pilule du lendemain n'a aucun impact sur la fertilité d'une femme.

- Contre-intuitivement, on observe **peu de différences entre les croyances des femmes et des hommes de manière générale** : les unes et les autres sont aussi nombreux à se méprendre sur les prétendus impacts négatifs de la pilule du lendemain (écarts de 3 points sur les affirmations concernant les fausses couches et sur la stérilité). En revanche, les hommes attribuent plus souvent à la contraception d'urgence des pouvoirs dont elle ne peut se prévaloir : 21% d'entre eux croient savoir que ses effets durent jusqu'aux prochaines règles (contre 15% des femmes) et 11% qu'elle protège contre les IST (contre 6% des femmes).

- Si les réponses ne varient que peu, voire pas, selon la catégorie socioprofessionnelle, **elles diffèrent davantage en fonction du niveau d'instruction**. Des écarts allant de 3 à 14 points apparaissent entre les résultats des personnes n'ayant pas poursuivi leurs études jusqu'au bac et celles diplômées a minima d'un bac+2. Pour exemple, 42% des personnes n'ayant pas le bac estiment que l'usage répété de la contraception d'urgence rend stérile contre 30% des plus diplômés. L'écart le plus important concerne la durée de l'effet contraceptif de la pilule du lendemain : 26% des Français ayant le plus faible niveau de diplôme croient savoir qu'il dure jusqu'aux prochaines règles, tandis que les personnes ayant au moins un DEUG sont 12% dans ce cas.

- On constate surtout que les plus jeunes sont particulièrement imprégnés des préjugés qui entourent la pilule du lendemain, notamment ceux incitant à ne pas y recourir. 55% des jeunes de 18 à 24 ans pensent que l'on peut devenir stérile à la suite de multiples prises de la contraception d'urgence et 50% qu'elle augmente le risque de fausses couches. Ces croyances persistent en dépit des campagnes de communication du gouvernement[6] et des cours d'éducation sexuelle mis en place dans les établissements scolaires.

[6] Voir https://www.onsexprime.fr/Tous-les-programmes/La-contraception-d-urgence/La-contraception-d-urgence

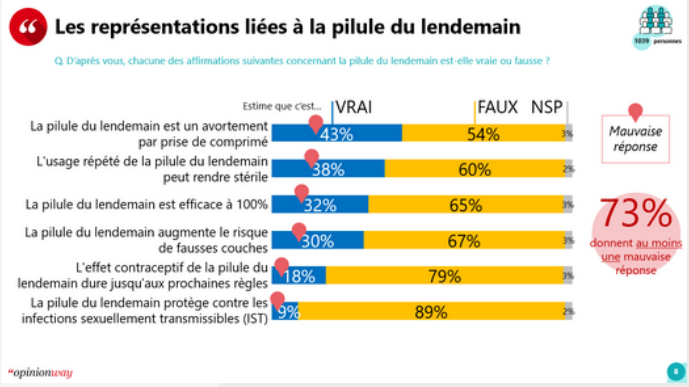
Plusieurs clefs d'explication de cet état de fait peuvent être données. Malgré l'obligation légale depuis 2001 de dispenser des cours d'éducation à la sexualité dans les écoles, seules 13% des séances prévues par la loi sont réalisées à l'école[7]. Aussi, quand ces enseignements ont lieu, certains semblent encore davantage chercher à décourager les rapports sexuels qu'à accompagner les jeunes à explorer leur sexualité de manière sûre et protégée. Pour Caroline Rebhi, membre du bureau national du Planning familial, en charge de la commission Education à la sexualité, l'idée que la pilule du lendemain rend stérile est issue « d'une volonté de contrôler, interdire ou au moins retarder l'âge des premiers rapports sexuels »[8].

Enfin, la principale méconnaissance de la contraception d'urgence réside dans la mauvaise compréhension de son principe : près d'un Français sur deux est convaincu que la prise de la pilule du lendemain est un avortement par prise de comprimé (43%). La contraception d'urgence n'est en rien un avortement mais bien une « méthode contraceptive exceptionnelle qu'une femme peut utiliser pour prévenir la survenue d'une grossesse après un rapport non protégé (RNP). Elle est inefficace dès lors que le processus d'implantation a commencé »[9]. Cela signifie qu'elle rend impossible la grossesse. Par conséquent, elle est intrinsèquement différente d'une interruption volontaire de grossesse.

- **Le plus saisissant peut-être ici est de voir que la connaissance de ce qu'est véritablement la pilule du lendemain est loin d'être meilleure parmi des populations que l'on imagine plus averties** : les femmes sont 44% à croire que la contraception d'urgence est une forme d'avortement (contre 42% des hommes) ; les plus instruits sont 42% dans ce cas (contre 45% des personnes n'ayant pas le bac).

- Le taux d'erreur est certes plus faible parmi les femmes ayant déjà eu recours à la pilule du lendemain, mais il concerne tout de même plus d'un tiers d'entre elles (34% vs 48% pour celles ne l'ayant jamais utilisée).

- Parmi les populations les plus acquises à cette idée reçue, on trouve notamment **les hommes de moins de 35 ans : 51% considèrent la pilule du lendemain comme une pilule abortive**.



Pilule du lendemain et avortement : même combat pour les catholiques ?

Bien qu'aujourd'hui, tous les Français ou presque estiment que l'avortement doit être possible (93%)[10] , un quart conditionne son accès à des situations précises : pour 10% les femmes doivent avoir l'approbation de leur compagnon pour recourir à une IVG et 15% seraient d'avis de le réserver uniquement à des cas de figures complexes (viols, mise en danger de la vie de la mère, etc.). **Au total, ce sont donc uniquement 68% des Français qui valident la possibilité pour toutes les femmes d'avorter**. Un chiffre en décalage avec les 92% de Français qui assuraient que le droit des femmes à disposer de leurs corps était une priorité absolue.

[7] Source : https://www.noustoutes.org/ressources /Dossier_de_presse_Education_a_la_sexualite.pdf
[8] Source : https://www.rtbf.be/article/pilule-du-lendemain-attention-a-la-rumeur-10782324?id=10782324
[9] Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Contraception_d%27urgence
[10] Voir sur ce sujet l'article de Clément Royaux : https://www.opinion-way.com/fr/sondage-d-opinion/sondages-publies/opinion-eye-19-apre-s-le-revirement-ame-ricain-quel-est-le-regard-des-franc-ais-sur-l-avortement/viewdocument/2928.html

Les catholiques pratiquants réguliers approuvent majoritairement la possibilité pour les femmes de pouvoir avorter (82%), plus souvent sans conditions d'accès (45%) que selon certaines situations (37%). Si le chiffre de l'accès non-contraint à l'interruption volontaire de grossesse est parmi les catholiques les plus pratiquants nettement en-deçà de la moyenne française (écart de 23 points), il s'agit néanmoins de la réponse la plus fréquente de cette population. Une proportion qui pourrait surprendre quand on sait la position ferme de l'Eglise à ce sujet.

La situation semble identique vis-à-vis de la contraception d'urgence. Alors même que l'Académie pontificale pour la vie, institution indépendante siégeant au Vatican et fondée par le pape Jean-Paul II, s'est publiquement opposée à l'usage de la contraception d'urgence[11], **les catholiques les plus pratiquants se disent, dans leur majorité, favorables à la pilule du lendemain**. 72% d'entre eux estiment que la gratuité de la contraception d'urgence étendue à toutes les femmes est une bonne chose. Toutefois, l'idée selon laquelle les femmes ayant recours à la pilule du lendemain font preuve de négligence est largement répandue : 67% partagent ce sentiment (contre 42% pour l'ensemble des Français). Ainsi, ce n'est pas tant l'accès à cette forme de contraception qu'ils récusent que le manque de vigilance qu'ils projettent sur les femmes utilisant la pilule du lendemain.

Cette enquête, au-delà de la seule question de la gratuité de la pilule du lendemain, démontre que cette forme de contraception d'urgence est entrée dans les mœurs françaises, y compris parmi les populations les plus conservatrices. En revanche, elle souligne la persistance des idées reçues dans l'ensemble de la population. Le sentiment que le recours à cette solution résulte d'une forme de légèreté est encore ancrée dans les perceptions des Français. Enfin, les plus jeunes affichent des lacunes massives qui peuvent constituer des freins importants dans leur recours à cette solution.

Éléonore Quarré
Directrice Conseil
Pôle Opinion
equarre@opinion-way.com
"opinionway

CE QU'IL FAUT RETENIR

86% des Français approuvent la gratuité de la pilule du lendemain étendue à toutes les femmes.

50% des femmes de 25 à 34 ans déclarent avoir déjà pris la pilule du lendemain, 26% de l'ensemble des femmes.

85% des femmes ayant déjà pris la pilule du lendemain déclarent utiliser des solutions contraceptives, 81% parmi celles en ayant pris à plusieurs reprises.

Mais…

42% des Français ont le sentiment que les femmes ayant recours à la pilule du lendemain font preuve d'un manque de vigilance.

27% jugent qu'on ne devrait pas délivrer gratuitement la pilule du lendemain aux femmes qui y ont fréquemment recours.

73% des interviewés ont au moins une perception erronée concernant la pilule du lendemain.

43% des Français assimilent la pilule du lendemain à un avortement médicamenteux.

[11] Source : https://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_academies/acdlife/documents/rc_pa_acdlife_doc_20001031_pillola-giorno-dopo_fr.html

Accédez aux annexes de cette analyse en cliquant sur le lien ci-dessous !

A PROPOS DU GROUPE OPINIONWAY

Créé en mars 2000, pionnier de la digitalisation des études, OpinionWay innove dans les études Marketing et d'Opinion et développe l'agilité dans les modes d'approches (panels en ligne, communautés digitales, hybridation des données et Social Media Intelligence).
Né en France et capable d'intervenir sur les cinq continents, OpinionWay a des implantations au Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie), en Europe de l'Est (Pologne) et en Afrique Subsaharienne (Côte d'Ivoire). Le Groupe intervient dans la compréhension des publics, des marchés, des marques ; dans la recherche de produits et de services, pour des clients se développant en France comme à l'international auprès de cibles BtoB et BtoC.
OpinionWay est membre actif d'Esomar, certifié depuis 2009 ISO 20252 par l'AFNOR et membre de CroissancePlus.